

preuves que sa fête a été célébrée dans l'Eglise latine dès le milieu du treizième siècle. C'est à partir de cette époque qu'on peut suivre avec intérêt l'histoire de son culte en Occident. Depuis lors, la dévotion des peuples est toujours allée en augmentant ; de nombreux pèlerinages se sont établis. Sur les instances des fidèles et de leurs pasteurs, les souverains Pontifes ont encouragé cette dévotion par des indulgences locales et générales, et par l'autorisation de donner en divers lieux à ses solennités le même éclat qu'aux plus grandes fêtes. Dans une lettre en date de 1378, adressée aux archevêques et aux évêques d'Angleterre, Urbain VI dit entre autres choses :

“ Or, comme naguère quelques fidèles du Christ, habitant le royaume d'Angleterre, nous ont informé que le peuple de ce pays, par suite de son tendre respect pour la Vierge Marie, est porté d'une singulière dévotion vers sainte Anne, mère de la glorieuse Vierge ; et, comme on nous a fait de sa part une humble supplique, afin que nous prescrivions à tous les prélats et à tous les fidèles du dit royaume de célébrer, avec une pompe religieuse, la fête de cette même sainte, nous avons trouvé convenable dans le Seigneur d'examiner la pieuse demande et la dévotion de ce peuple ; désirant donc rendre ces fidèles agréables à Dieu et leur faciliter la pratique des bonnes œuvres ; agréant leur prière, nous ordonnons formellement, par la teneur des présentes, à votre fraternité de faire désormais célébrer chaque année par vous, et par ceux qui vous sont soumis, avec une pompe solennelle et avec piété, la dite fête de sainte Anne.

“ Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 des calendes de juillet, la quatrième année de notre pontificat.”

La dévotion à sainte Anne, jusqu'à la période de